



LE FAIT MARQUANT

CHATGPT AFFOLE LE MONDE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

À peine mis en ligne, le chatbot de la start-up californienne OpenAI a fait couler beaucoup d'encre. Il est en effet quelque peu effrayant.

Bluffant! C'est le vocable qui revient sans cesse dans la bouche de ceux qui ont essayé ChatGPT, la créature Frankenstein de l'intelligence artificielle conversationnelle dont tout le monde parle. La merveille est issue des travaux d'OpenAI, une société fondée entre autres par un certain Elon Musk. Mais de quoi s'agit-il? Nous avons laissé le programme écrire notre article, pour voir. « *Le ChatGPT est une avancée technologique dans le domaine de l'intelligence artificielle. Conçu pour répondre à des questions en utilisant les données et les algorithmes fournis, il offre des informations précises et utiles à ses utilisateurs grâce à ses capacités de traitement de la langue*

naturelle et de raisonnement logique. [...] » Êtes-vous convaincu? Car en dehors de l'ajout d'un article défini devant le nom ChatGPT et de quelques répétitions à la suite de cet extrait, à la rédaction, nous sommes nous-mêmes assez bluffés.

Des métiers en danger

Le feuillet (1 500 caractères de texte espaces comprises, dans le jargon journalistique) pondu en quelques secondes par cette IA fournit un socle solide et cohérent pour la rédaction d'un papier sur le sujet. Les étudiants du monde entier ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, qui lui soumettent déjà des dissertations ou des exercices de mathématiques. Le plus étonnant est que, dans ce premier

cas, si on pose deux fois la même question dans des termes approchants, un texte ressemblant mais sensiblement différent se voit alors généré par la machine.

Lorsque l'économiste autrichien Joseph Schumpeter formalisait au siècle dernier le concept de « destruction créatrice », à savoir l'anéantissement de pans entiers de l'économie, remplacés par d'autres secteurs d'activité plus innovants et plus efficaces, il ne pensait évidemment pas à ChatGPT. Cela fait pourtant quelques années qu'on s'interroge sur la disparition de certaines professions rendues caduques par l'avènement d'une IA capable de s'approprier le langage naturel. Les services de SAV, les agences marketing, les développeurs informatiques (ChatGPT peut aussi amender du code informatique) ou même les journalistes ont sans doute quelque chose à craindre de ces progrès. Sur ce point, le programme fait d'ailleurs preuve d'une certaine fausse modestie : « *En tant que programme informatique, je ne suis pas capable de remplacer les journalistes ou tout autre professionnel humain. »*

La mort de Google?

De manière plus profonde, n'est-ce pas un moteur de recherche comme celui qui a fait la fortune de Google qui aurait le plus de souci à se faire? Le créateur de Gmail, Paul Buchheit, qui s'exprimait sur Twitter, se montre catégorique : « *Google est fini. [...] Ce que le moteur de recherche a fait aux Pages Jaunes en les rendant obsolètes, ChatGPT va le faire à Google. »* Ironiquement, un plug-in Google (ChatGPT for Google) ajoute les réponses du chatbot aux résultats de vos requêtes. Pour essayer ce nouvel outil potentiellement révolutionnaire, l'inscription se passe ici : openai.com/api. ● David Namias